



Sur le sentier ... Par Roger 12 Km

Chèvrefeuilles, ajoncs, embaumaient le sentier des douaniers,
A l'est, se levant, le soleil s'étirait derrière les rochers.
Par les trouées de la haie on pouvait entrevoir,
Les vagues se ruant, comme par désespoir
De ne pouvoir atteindre cette côte lointaine,
Que seules les fortes marées présenteront une aubaine.
Dans le brouillard filtrant on distinguait presque rangés,
Les bateaux aux couleurs multiples, aux pavillons froissés,
Leurs étraves pourfendant la mer écumante,
Laisaient augurer d'une pêche pour le moins payante.
Les cirés jaunes s'agitaient sans fin,
Pour rejeter le plus menu fretin.
Enfin au large on remonte le chalut ;
C'est vers la cale que tout le monde se rue,
Pour trier, glacer, encaisser, ces superbes prises,
Qui demain à la criée seront la convoitise
De mareyeurs futés, payant à prix mini
Toutes ces heures d'efforts, de jour comme de nuit.
Tandis que les matelots remaillant leurs filets,
Loin de toutes tractations, bavardent sur le quai.